

“ L'Été des charognes ”, un livre choc

Voilà un ovni littéraire qui ne laisse pas le lecteur indifférent. Un de ces livres qu'on aime ou qu'on déteste, sans moyen terme possible. Un texte âpre, noir, étouffant et pourtant sensible, porté par un style original où se mêlent les mots de la fange et ceux de la poésie...

L'Été des charognes, c'est l'histoire d'une enfance au sein d'une communauté de néo-ruraux proches de la marginalité, à la « Fourrière », hameau fictif d'une vallée reculée du sud de la France. Le roman n'indique aucune localisation géographique mais le décor ressemble fort à la

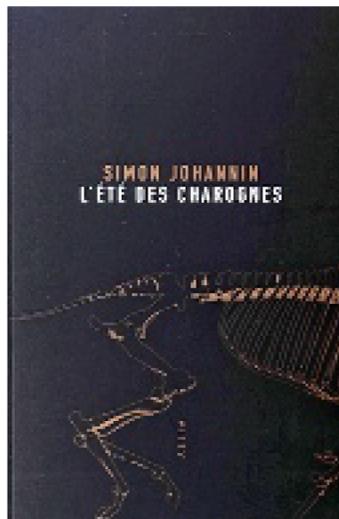
Montagne Noire, là où l'auteur né en 1993 à Mazamet (Tarn) a grandi.

Au fond d'une vallée oubliée de tous, les gamins qui ne portent pas les baskets à la mode – une vraie différence sociale à l'heure du collègue – grandissent à l'écart du monde. Quand ils ne sont pas occupés à saigner et éviscérer les animaux élevés pour nourrir la tribu, sans guère se soucier de la chaîne du froid, les adultes boivent. Beaucoup. Au point que les gosses doivent eux-mêmes conduire des bagnoles pour ramener leurs géniteurs cuver à la maison. C'est une so-

ciété à part et pourtant fraternelle, où la principale fête de l'année est... le 14 Juillet !

Le trait est souvent appuyé au crayon gras mais sait, aussi, se faire plus léger. Certaines scènes, dont la lapidation d'un chien qui ouvre le livre, sont difficiles à soutenir. D'autres s'avèrent aériennes. Le talent et l'originalité de l'auteur sont incontestables. A condition d'arriver à le suivre sur des chemins escarpés.

Christophe Gendry



le mannequin



Simon Johannin.

Longiligne, visage taillé à la serpe, ce jeune auteur de 24 ans a un physique en plus d'une plume redoutable. Simon Johannin fait le mannequin entre intérim et petits boulots. Il a grandi dans la Montagne noire (Tarn), auprès de parents apiculteurs. Et quitté le nid à 17 ans pour des études de cinéma, puis l'atelier d'espace urbain de La Cambre à Bruxelles.